

Nées parues déjà dans la presse et qui semblent mettre la cause principale du vol sur le défaut de surveillance. Ses premières affirmations ont été d'une netteté pressée brutale.

COMMENT ON DONNE SA VUE POUR DIX FRANCS PAR SEMAINE Des Brodeuses de Paris

Des tacheurs féminins. — Ce que le travail des Brodeuses rapporte à ce qui ne l'exécute pas. De hardis compagnons satisfait sur leur échelle... Et comme ils étaient occupés à raveler une haute bâtisse dans un quartier populaire...

L'entrepreneuse, tacheur en jupons Ah ! la misère du travail à domicile ! L'exploitation des ouvrières en chambre !

Dans les P. T. T. Après le Congrès des ouvriers des lignes. — Une délégation chez M. Chaumet. Bordeaux, 28 août. — A la suite du Congrès organisé par le syndicat national des ouvriers des P. T. T., une délégation est venue exposer à M. Chaumet, sous-secrétaire d'Etat, les vœux du Congrès.

Les Brodeuses de fin exécutent les petites pièces : mouchoirs, chemises d'homme, serviettes. Les brodeuses de gros font les draps, les nappes, les taies d'oreiller, etc. L'ouvrage fait les jours, une autre fait la soufrière broderie Richelieu, l'autre comme fait main. La chiffreuse exécute les lettres ornées, entrelacées, aux traits fins comme des cheveux.

La Journée de la Brodeuse Les brodeuses de fin exécutent les petites pièces : mouchoirs, chemises d'homme, serviettes. Les brodeuses de gros font les draps, les nappes, les taies d'oreiller, etc. L'ouvrage fait les jours, une autre fait la soufrière broderie Richelieu, l'autre comme fait main. La chiffreuse exécute les lettres ornées, entrelacées, aux traits fins comme des cheveux.

Les gains des magasins Car l'art de la brodeuse rapporte gros à qui ne l'exerce pas. Voici un « chiffre » pour drap : trois lettres, hautes, épaisses, larges, chargées d'ornements. La brodeuse l'exécutera en quatre jours. Elle recevra 4 fr. 75. Le

LES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES LA REPRISSE DES POURPARLERS

On annonce que M. Cambon sera probablement de retour à Berlin jeudi prochain. Les négociations reprendront sans tarder sur la base des instructions arrêtées dans le dernier conseil de cabinet et qui ont été remises à l'ambassadeur de France en Allemagne.

Le retour de M. de Kiderlen-Wachtler Berlin, 28 août. — M. de Kiderlen-Wachtler rentrera à Berlin demain soir et reprendra son service mercredi matin. Le chancelier, M. de Bethmann-Hollweg, arrivera à Berlin jeudi. Il y restera plusieurs jours.

On pense que les négociations reprendront jeudi. Si l'accord se fait sur les points principaux, les deux gouvernements négocieront simultanément un communiqué. La perfection de l'accord, exigera, ainsi qu'on peut s'y attendre, un travail assez long.

Les déclarations que M. de Kiderlen-Wachtler a faites à des journalistes français ont produit à Berlin une impression d'apaisement. Il faut remarquer que M. de Kiderlen-Wachtler voyage sans secrétaire et ne reçoit pas de dépêches chiffrées, et que par conséquent il n'a pas probablement eu connaissance du résultat des dernières conversations qui ont eu lieu à Paris.

Le Lok Anzeiger publie, ce matin, une note assez optimiste sur les négociations franco-allemandes. Il semble dit-il, que la base ait été trouvée par les deux gouvernements, et il est probable qu'elle sera adoptée dans les négociations qui suivront.

Le danger ne réside pas tant, ajoute le Courrier, dans la possibilité d'une aggravation immédiate des relations franco-allemandes — aggravation à laquelle nous ne croyons pas plus aujourd'hui qu'au lendemain. Mais il réside dans l'atmosphère malsaine et empoisonnée créée de part et d'autre par les chauvins.

Guillaume II prononce un Discours pacifiste. Hambourg, 27 août. — Au banquet donné au Sénat en l'honneur de l'empereur, celui-ci a prononcé un discours dans lequel il a dit notamment :

« Quand la ville de Hambourg a salué hier avec enthousiasme une partie de l'armée, qui a servi à maintenir la paix si longtemps, elle a eu raison, car elle sait que sous l'égide de la paix, elle peut vaquer à ses travaux. »

A travers Paris 32 DEGRÉS 1

Vraiment le soleil manque de savoir-vivre ! Après nous avoir désagréablement incommodés pendant un mois et demi, le voici qui récidive.

La canicule revient et le thermomètre grimpe de nouveau à l'échelle des degrés avec une rapidité qui ferait palir de jalousie le plus alerte des gymnastes.

Après la rupture L'AMANT DÉLAISSÉ SE VENGE Au cours de la nuit dernière un drame passionnel s'est déroulé au numéro 106 de la rue Saint-Maur.

En se penchant à la portière. — Le cavalier Paul Tesse, du 4 Hussards, en garnison à Metz, partit dimanche par le train de 6 h. 10 du soir pour rejoindre son corps, s'étant penché par la portière du wagon, a été assommé contre un pont aux environs de Chelles.

Le feu chez le boulangier. — Un incendie s'est déclaré hier matin, vers dix heures un quart, dans un immeuble situé 75, rue Caudan, occupé par M. Lesage, bijoutier, et M. Camus, boulangier.

UNE AFFAIRE DE FAUX-MANDATS PAR AMOUR DU REPORTAGE A la suite d'une plainte déposée au parquet par l'Administration des P. T. T., la Vaugirard, M. M..., se disant publiciste, qui fabriquait et émettait, paraît-il, de faux mandats-ost.

UN DECES MYSTERIEUX Pourquoi le Coiffeur s'est-il suicidé ? Dans la soirée de jeudi vers six heures, M. Albert Desplas, coiffeur, 61, avenue du Maine, se sentit un peu las.

docteur n'avait pu expliquer les causes, le commissaire du quartier Montparnasse, M. Gréchaud, se rendit sur les lieux. Il a établi que les plus avait avalé le contenu d'une fiole dans laquelle se trouvait une lotion à base de acide. Pourquoi le coiffeur, dont la situation était aisée et qui n'avait jamais manifesté des idées de suicide, avait-il absorbé ce dangereux toxique ?

UN SOLDAT SE TUE

Le soldat Marcel Jacquin, du 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie, en garnison à Toul, qui se trouvait en permission chez ses parents, 27, rue Buffault, s'est tiré un coup de revolver à la temple droite hier matin, vers onze heures et demie. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Martin, où on déclare que son état est désespéré.

LA BANDE DE LA FONTAINE

Devant la huitième chambre correctionnelle comparait hier une bande de malfaiteurs qui, sous le commandement d'un individu déjà six fois condamné, « merdidi de séjour, nommé Thomas Beltz et âgé de 26 ans, se réunissaient chaque nuit auprès d'une fontaine située non loin de la porte de la Villette — d'où son nom de « bande de la Fontaine » — et discutait sur les mauvais coups à entreprendre.

CONTRE LA VIE CHÈRE A LENS. Des manifestations s'organisent dans le bassin houiller contre la cherté des vivres. A Douges, les manifestants ont entouré une ferme où l'on vend du lait et des œufs.

A VALENCIENNES. Les bouchers de Valenciennes et des environs se sont livrés à de nouvelles manifestations, réclamant des cultivateurs la diminution du prix des bestiaux. La vente a été nulle au marché des bestiaux.

A BREST. Brest, 28 août. — Les ménages ont vivement protesté ce matin au marché Saint-Louis et au Pilier-Rouge, contre le renchérissement des vivres et notamment du beurre et des œufs. La police a dû intervenir.

PETITE CORRESPONDANCE Ch. B. — Out. 2 fr. 15 franco. ENCRE MLETTE SUPERIEURE

LA PEINE DES HOMMES

Le Vin de Champagne PIERRE HAMP PAR AGENTS FOR HARTMANN AND CO REMES CHAMPAGNE

Cinq directeurs soignaient les intérêts de la firme fondée au capital de cent cinquante mille livres sterling : trois millions sept cent cinquante mille francs. W. N. Balcombe, H. W. Balcombe, W. F. Balcombe junior, T. P. Richards et J. Morton.

Les trois plumes d'autruche de S. A. R. le prince de Galles frisaient, sur les épaulettes de grande marque, la jarretière héréditaire : « Honny soit qui mal y pense. »

Tom Shepard regret l'ordre de ramener au « London Club » vingt caisses de Hartmann facturées 99 shillings la douane, vingt caisses de G. H. Mumm 1900, à prendre aux caves de 24, Dimpling Street (W.).

« A Mild and Bitter », demanda Tom Shepard. Le barman mit un jet de bière doucé à un jet de bière amère et posa devant le livreur la chope de nickel où la

mousse bombait, puis il asséna la monnaie à rendre d'un coup de plat de main comme s'il tuait une mouche.

« Des tonnelets en verre tendaient leurs robinets d'étain où il tira du « scotch whisky » pour deux femmes hissées sur le perchoir des tabourets.

tre deux croûtes de pain de mie. Son voisin, la figure rouge et ronde en fromage de Hollande, portait des oreilles fendues d'ancien boxeur. Il commençait le repas sur une tête de poisson dont l'homme à barbe grise regardait les yeux blancs.

« Un chien affamé flaira les nourritures. Les six miséreux le chassèrent à coups de leurs sourcils troués. Le boxeur en perdit un. Le chien le happa. Le déchaussé le poursuivit.

au London Club dont les caves donnaient sur une ruelle, commune aux deux grands hôtels voisins (Gordon's Limited), où ne circulait que le trafic d'alimentation.

« A la saison » entre le retour de Nioe et le départ aux eaux, animait ce quartier de high life.